

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Fribourg et St-Maurice : les
raisons d'un vitrail

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1955, tome 53, p. 219-227

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

FRIBOURG ET ST-MAURICE

Les raisons d'un vitrail

La fête de saint Maurice et de ses Compagnons a été marquée cette année par la présence du Gouvernement fribourgeois, qui remit officiellement à l'Abbaye un nouveau vitrail placé quelques jours auparavant dans la Basilique. Les notes qui suivent indiqueront brièvement les raisons de ce don.

ANCIENNES TERRES AGAUNOISES

Les liens qui unissent l'Abbaye de Saint-Maurice avec les territoires compris aujourd'hui dans le canton de Fribourg sont très anciens. Ils remontent, en effet, pour nous en tenir à un acte authentique, au mardi 8 octobre 765, date à laquelle l'Abbaye reçut en don un domaine à Torny-le-Grand (Glâne). Un autre point d'appui très ancien du monastère agaunois en terre fribourgeoise fut Morat, dont le nom figure dans le prétendu « Acte de fondation » de l'Abbaye rédigé à la fin du VIII^e siècle ou au début du IX^e, et qui reflète la tradition agaunoise à cette époque. On sait, d'autre part, par diverses mentions des IX^e et X^e siècles, que l'Abbaye avait des domaines à Rue ; à Morlens, Vuarmarens et Esmont au sud de Moudon ; à Vuadens, Morlon, Villarbeney, Riaz et Marsens autour de Bulle ; La Neirigue, Ferlens, Massonnens, Vuisternens en Ogo et Grenilles en Ogo, Torny et Middel au sud de Payerne. L'origine de ces biens demeure incertaine, remarque Maxime Reymond, mais il est intéressant de noter que leur appartenance au monastère d'Agaune est antérieure à la fameuse donation ou « restitution » que lui consentit le roi Rodolphe III en 1017.

Vuadens, dont l'Abbaye disposait déjà vers 930, lui fut sans doute enlevé par la suite puisque cette localité figure parmi les lieux rendus en 1017. Ce fut pendant trois siècles la principale seigneurie d'Agaune située dans l'actuel territoire fribourgeois. Mais en 1317, Louis II de Savoie, sire de Vaud — et bourgeois de la ville de Fribourg —, passa avec l'Abbaye de Saint-Maurice, le 21 juillet, un acte important

par lequel il obtenait Vuadens et cédait, en échange, Auboranges, se réservant toutefois les droits de souveraineté et de haute justice. Auboranges demeura dès lors et jusqu'à la fin de l'Ancien Régime une seigneurie abbatiale d'Agaune. Ajoutons encore Eschiens (Glâne) où l'Abbaye possédait des droits de dîme au XVI^e siècle.

Sans doute n'est-il pas interdit de penser que, dans ses Terres, l'Abbaye contribua au développement des cultures et au progrès des populations, comme elle procura aux habitants un ministère spirituel par la création de chapelles ou d'églises et par la diffusion du culte des Martyrs d'Agaune.

SANCTUAIRES THÉBAINS

Si les Martyrs Thébains sont titulaires d'églises ou de chapelles dispersés à travers les sept districts du canton de Fribourg, c'est surtout dans la vallée de la Glâne que leur culte s'est répandu, puisqu'on y peut citer les églises paroissiales de Billens, Les Grangettes, Massonnens, Morlens, celle-ci transférée à Ursy en 1869. Ajoutons les églises de Bussy dans la Broye ; de Barberêche et Morat dans le Lac ; d'Autigny et Ponthaux dans la Sarine ; de Remaufens dans la Veveyse. La plupart de ces sanctuaires ont leur origine au moyen âge. Pierrafortscha (Sarine) avait aussi une chapelle de S. Maurice mentionnée dès 1267, actuellement désaffectée. A Gruyères même, l'hôpital fondé en 1431 a encore sa chapelle dédiée à S. Maurice. Enfin, dans la Singine, la paroisse de Saint-Ours, érigée en 1900, a pour origine une chapelle fondée au XIII^e siècle et placée sous le vocable de cet illustre martyr thébain de Soleure.

Parmi toutes les églises mauriciennes du territoire fribourgeois, trois ou quatre méritent une mention plus spéciale. Si Morat est citée à l'époque carolingienne comme une terre du monastère d'Agaune, c'est bien celui-ci qui éleva avant la fin du IX^e siècle la première église de cette paroisse, en l'honneur de S. Maurice, à quelque distance de la ville actuelle, à Montilier, que des textes présentent comme le « vieux Morat ». Cette église a été démolie en 1762, mais le cimetière qui l'entourait subsiste encore. Lorsque, au siècle dernier, fut fondée une nouvelle paroisse catholique à Morat, elle fut placée, pour renouer avec la tradition, sous le patronage de S. Maurice.

Morlens eut aussi très tôt son église dédiée à S. Maurice, puisqu'elle existait déjà à la fin du X^e siècle. Mais, en 1869, une nouvelle église fut construite à Ursy, lieu plus central ; la paroisse porta dès lors le nom d'Ursy-Morlens, mais saint Maurice en resta le patron. Quant à Barberêche, son église date du XI^e ou du XII^e siècle et le comte Pierre de Zurich en signale particulièrement l'abside romane qui a heureusement été conservée.

De toutes les églises fribourgeoises dédiées aux Saints d'Agaune, la principale se trouve dans la ville même de Fribourg, où elle se recommande tant par son intérêt historique que par sa valeur artistique. Cette église, qui appartenait avant 1848 aux Ermites de S. Augustin et qui est aujourd'hui une paroisse de la cité, remonte au milieu du XIII^e siècle. Les Ermites, qui construisaient alors leur couvent, avaient demandé à l'Abbaye d'Agaune des reliques pour leur nouvelle église. L'Abbaye accueillit favorablement leur requête et, le lendemain de la fête de S. Maurice, en 1255 (il y a donc exactement sept siècles), elle répondit en adressant au Gouvernement de Fribourg des reliques des Martyrs à condition qu'elles soient traitées avec honneur et que l'église, alors en construction, soit placée sous la spéciale protection de ces Saints. Et l'Abbaye précisait, dans la lettre d'envoi aux magistrats de Fribourg, qu'elle faisait ce don « par égard pour votre amitié ».

Si, aujourd'hui encore, les Martyrs d'Agaune continuent d'être honorés dans onze églises paroissiales et plusieurs chapelles du canton de Fribourg, la croix tréflée de nos Saints figure en bonne place dans les armoiries de quatorze Communes, soit pour rappeler d'anciens droits seigneuriaux : ainsi Vuadens, Auboranges, Eschiens, soit pour évoquer le patronage de la paroisse, comme Autigny, Barberêche et Courtepin, Massonnens, Ponthaux, Remaufens, Ursy avec Morlens, Montet et Vauderens (toutes localités comprises dans le ressort paroissial d'Ursy), enfin Saint-Ours.

Nous avons rappelé plus haut que l'Abbaye de Saint-Maurice avait participé à la fondation du couvent des Ermites Augustins à Fribourg par une importante donation de reliques en 1255. Un siècle auparavant déjà, un autre monastère fribourgeois avait bénéficié de l'appui des Chanoines d'Agaune. On sait que le Chapitre agaunois fit des donations territoriales aux Prémontrés d'Humilimont (qui se

rattachaient eux aussi à la famille spirituelle de saint Augustin) dont l'Abbaye fut fondée en 1137. Saint Amédée, évêque de Lausanne, confirma ces donations vers 1145, à charge pour les religieux d'Humilimont d'offrir chaque année une livre de cire à l'Eglise d'Agaune.

ESTOCADES

Ainsi, dès le moyen âge, les relations étaient-elles nombreuses entre Saint-Maurice et les diverses régions qui composent aujourd'hui le canton de Fribourg.

Ces relations allaient prendre un aspect inattendu à une heure grave dans les destins de la Suisse et particulièrement des régions occidentales de notre pays. Alors que la duchesse Yolande de Savoie s'apprêtait à soutenir la politique envahissante du beau duc de Bourgogne Charles le Téméraire, on voit cette princesse chercher à retenir dans son camp les Républiques de Berne et de Fribourg en leur remettant en garde plusieurs localités du Valais savoyard, notamment Conthey, Martigny et Saint-Maurice. L'avoyer bernois Nicolas de Scharnachtal commanda les troupes bernoises et fribourgeoises qui vinrent occuper Saint-Maurice et c'est lui encore qui, la fortune des armes ayant mal tourné pour la Bourgogne et la Savoie, remit solennellement la petite cité aux Autorités valaisannes, le 16 mars 1476, sur la Place du Parvis, devant l'église abbatiale. Ainsi Fribourg se trouva-t-elle associée à ce tournant de l'histoire agaunoise et valaisanne.

L'époque moderne n'a pas dénoué ces relations entre les pays du Rhône et de la Sarine. Sans doute y eut-il parfois quelques frictions, mais la vieille « amitié » louée déjà en 1255 finit toujours par l'emporter. Ainsi, par exemple, la République fribourgeoise, qui prétendait avoir succédé au Duc savoyard dans toutes ses prérogatives souveraines, exigeait des Abbés de Saint-Maurice l'hommage féodal pour la seigneurie d'Auboranges. On vit alors des Abbés se refuser à cet acte de vassalité, comme Mgr Pierre-Maurice Odet en 1649 ou Mgr Jean-Jodoc Quartéry en 1655. Ces prélats demandèrent même l'annulation de l'échange de 1317, qui, selon eux, avait été imposé à l'Abbaye par la Savoie et n'avait jamais reçu ratification du Saint-Siège ; aussi désirait-on, à Saint-Maurice, récupérer Vuadens en abandonnant Auboranges. Après quelques années de tension, un compromis ramena la paix entre les opposants. Un peu plus tard,

dit-on, le duc de Savoie Charles-Emmanuel II aurait proposé comme évêque de Lausanne-Fribourg (après la mort de Monseigneur de Strambin, en 1684) l'Abbé de Saint-Maurice Joseph-Tobie Franc, mais cette nomination n'aurait pas été agréée à Fribourg où l'on se défiait des entreprises de la Savoie... Quoi qu'il en soit de ce bruit, c'est peut-être pour faire riposte que le Valais s'opposa à Mgr Nicolas Zurthannen, que le Chapitre d'Agaune avait élu Abbé en 1698 : confirmé par Rome, béni par le Nonce à Lucerne, il fut contraint à vivre et à mourir à Fribourg, en dépit de l'appui que lui accordaient non seulement Fribourg, sa cité d'origine, mais encore Berne, les Cantons Catholiques et la Nonciature...

FRIBOURG A SAINT-MAURICE

D'autres souvenirs compensent heureusement ces conflits passagers. Le 20 juin 1627, le Nonce consacra la Basilique des Martyrs qui venait d'être reconstruite, en présence des représentants des Cantons Catholiques revenant de Sion où ils avaient tenu conférence. Parmi eux se trouvait notamment le délégué de Fribourg, Jean-Daniel de Montenach, dont l'effigie a été reproduite dans un récent vitrail consacré à l'histoire du culte de S. Maurice.

Mais c'est surtout le nombre des chanoines fribourgeois qui marque les liens multiples existant entre Fribourg et Saint-Maurice. Le premier de ces chanoines fut peut-être Jean-Ignace Philippona, qui apparaît comme chanoine de l'Abbaye de 1644 à 1657. Après lui, on relève les noms de plusieurs de ses compatriotes : François-Possidonius Perriard (chanoine de 1653 à 1679), Jean-Jacques Maradan (1671-1703)¹, François Pittet (1672-1711), Nicolas Zurthannen (chanoine en 1672, Abbé en 1698, † 1704), François-Joseph Chollet (1679-1690), Pierre-Etienne Daguët (1684-1704), François-Gaspard de Gady (1721-1729), Joseph Chaperon (1740-1769) de Châtel-Saint-Denis, Jacques Overney (1740-1757) de Saint-Martin, Pierre-Joseph Delacroix (1741-1767), Joseph-Hilaire Charles (1747-1782) de Riaz, Jean-Baptiste Breuttigam (1771-1806) de Bulle, Barthélemy Ody (1774-1828) de Morlon.

Ody est probablement le dernier Fribourgeois devenu chanoine en Agaune avant la Révolution. Si l'on considère que

¹ La première date est celle de la profession canoniale, la seconde celle du décès. De même pour les suivants.

le nombre des membres de l'Abbaye était alors assez réduit, la fraction fribourgeoise prend une importance accrue. De fait, plusieurs chanoines venus du canton de Fribourg tinrent un rôle notable : le chanoine Pittet rebâtit le vieil Hospice Saint-Jacques ; le chanoine Chollet fut un curé de Salvan particulièrement apprécié pour son zèle ardent ; les chanoines Charles et Ody remplirent tous deux la charge de prieur du monastère. Charles fut encore archiviste et rédigea un monumental Régeste des dépôts qui lui étaient confiés et dont il fit le classement ; il laissa en outre divers écrits spirituels. Ody, déjà prieur avant la Révolution, fut rappelé à ce poste par le Nonce Testaferrata en 1808 ; il fut encore chevalier des Saints Maurice et Lazare.

Ainsi, les actuels chanoines de l'Abbaye qui sont originaires du pays sarinien continuent une tradition séculaire. Pour ne citer que deux défunts récents, particulièrement estimés, on nous permettra de rappeler la mémoire de Monsieur Joseph Pythoud († 1940), de Neirivue, professeur, curé de Leysin et aumônier militaire, et de M. François-Marie Bussard († 1943), de Gruyères, journaliste, prédicateur et directeur spirituel.

ENTENTE CORDIALE

A un échelon plus élevé de la hiérarchie, les liens ne manquent pas non plus entre Fribourg et Agaune. Ainsi est-ce Mgr Claude-Antoine Duding, évêque de Lausanne, qui conféra la bénédiction abbatiale, le 16 octobre 1721, en l'église Saint-Nicolas de Fribourg, à l'Abbé de Saint-Maurice Louis-Nicolas Charléty. Inversement, Mgr Jean-Baptiste d'Odet d'Orsonnens, d'une famille patricienne de la capitale fribourgeoise, nommé évêque de Lausanne-Fribourg, choisit l'Abbaye de Saint-Maurice pour y recevoir la consécration épiscopale des mains de Mgr Blatter, évêque de Sion, le 30 novembre 1796.

Au cours du dernier siècle, on garde à Saint-Maurice le souvenir de l'amitié fidèle que portèrent à l'Abbaye Monseigneur Yenny, Mgr Mermillod et Mgr Déruaz. Mgr Yenny appuya en 1840, auprès du Saint-Siège, le projet d'élévation des Abbés de Saint-Maurice à la dignité épiscopale. Plus tard, Mgr Bagnoud et Mgr Paccolat, Abbés-évêques de Saint-Maurice, se firent les auxiliaires bénévoles des prélats du grand diocèse romand empêchés par les luttes du Kulturkampf

ou par la maladie, et l'on n'a pas oublié l'amitié touchante qui unissait Mgr Mermillod et Mgr Bagnoud, Monseigneur Paccolat et Mgr Déruaz. Ces deux derniers pontifes reçurent la plénitude du sacerdoce des mains de Mgr Mermillod ; cette grandiose cérémonie eut lieu, en ce qui concerne Mgr Paccolat, à Saint-Maurice, le 5 mai 1889. A son tour, Mgr Paccolat conféra la bénédiction abbatiale à Monseigneur Léon Esseiva, prévôt de Saint-Nicolas, dans l'église collégiale de Fribourg (devenue par la suite cathédrale), le 1^{er} juillet 1903.

Lorsqu'en 1909 le chanoine Bourban présenta à Rome la défense du titre épiscopal de Bethléem que convoitait un prélat français, il pouvait bien inscrire parmi les heureuses conséquences de l'épiscopat des Abbés d'Agaune, les services fraternels rendus aux pontifes du diocèse voisin. Il ne faut donc pas s'étonner si, le 29 septembre 1911, trois jours après la mort de Mgr Déruaz, le Saint-Siège confiait à Mgr Joseph Abbet, évêque de Bethléem et Abbé de Saint-Maurice, l'administration apostolique du diocèse de Lausanne et Genève avec résidence à Fribourg. C'est ainsi, notamment, que le nom et les armoiries de Mgr Abbet de Saint-Maurice figurent en tête de l'Ordo de Fribourg pour l'année liturgique 1912. Mgr Joseph Mariétan, qui fut Abbé-évêque de Saint-Maurice après Mgr Abbet, avait acquis son doctorat en philosophie à l'Université de Fribourg en 1900. Il devait rester toujours attaché à cette métropole catholique de la Suisse, particulièrement à son pieux sanctuaire de Notre-Dame de Bourguillon, où une peinture murale perpétue son souvenir avec celui de Mgr Besson.

Les relations de confraternité se sont aussi manifestées par le canonicat accordé à plusieurs reprises par l'Abbaye, *honoris causa*, à des membres distingués du Clergé fribourgeois. Citons à ce titre d'abord Mgr Déruaz et Mgr Besson qui, sans être Fribourgeois d'origine, furent des pontifes éminents du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg ; puis Mgr Esseiva (1854-1925), l'un des plus illustres prévôts de Saint-Nicolas ; le chanoine Joseph Berset (1835-1909), de Villarsviriaux, qui fut curé de Neuchâtel pendant près d'un demi-siècle ; le chanoine Nicolas Peissard (1875-1955), ancien professeur et archéologue de Fribourg.

Le Collège de Saint-Maurice se fait gloire, de son côté, d'avoir compté parmi ses élèves d'éminentes personnalités

fribourgeoises, parmi lesquelles nous voudrions citer au moins un ancien Président de la Confédération, Jean-Marie Musy (1876-1952), qui fut deux fois à la tête de notre pays ; Mgr Jean-Baptiste Jaccoud (1847-1927), D^r en philosophie et en théologie, qui dirigea — avec quelle compétence — le Collège de Fribourg pendant de longues années (1888-1924) ; Mgr Léonard Currat (1853-1940), vicaire général de Fribourg et protonotaire apostolique ; Mgr Dominique Jaquet (1843-1931), ancien évêque de Jassy en Roumanie, puis archevêque de Salamine, et Mgr Justin Gumy (1869-1941), ancien évêque des Seychelles, tous deux estimés pour leur science et leur distinction. Mgr Ernest Joye et Mgr Olivier Maradan, qui ont reçu la charge de diriger le diocèse des Seychelles après Mgr Gumy, et qui sont encore heureusement parmi nous, furent aussi des élèves dont le Collège de Saint-Maurice est fier.

Sur le plan intellectuel encore, une mention devrait être faite de la Société helvétique de Saint-Maurice qui, de 1879 à 1916, groupait sous l'égide de l'Abbaye l'élite catholique de Suisse romande. Parmi les présidents qui ont dirigé cette Académie (comme on disait), nous remarquons plusieurs personnalités fribourgeoises : Henri de Schaller, deux fois président (1883-84 et 1895-96), Georges Python, le célèbre homme d'Etat qui fonda l'Université (président de l'Académie en 1889-91), le Père Joachim-Joseph Berthier, professeur à l'Université (président en 1891-92 et 1901).

UN MÉMORIAL

On conserve à la sacristie de la Basilique de Saint-Maurice un petit vitrail héraldique offert jadis par Soleure pour commémorer le souvenir d'un renouvellement d'alliance entre les Cantons Catholiques et le Valais, en 1681. Dans un geste semblable d'amitié confédérale, le Gouvernement de Fribourg unanime a tenu à s'associer à la restauration de la vénérable Basilique d'Agaune par le don d'un important vitrail à la gloire des Martyrs Thébains. Par sa présence en un tel lieu, cette verrière rayonnante, timbrée des armoiries et de la devise de Fribourg, rappellera aux générations futures, nous l'espérons, les liens multiples et plus que millénaires qui unissent nos deux contrées sous la protection divine : *Deus auxilium nostrum*.

L. D. L.

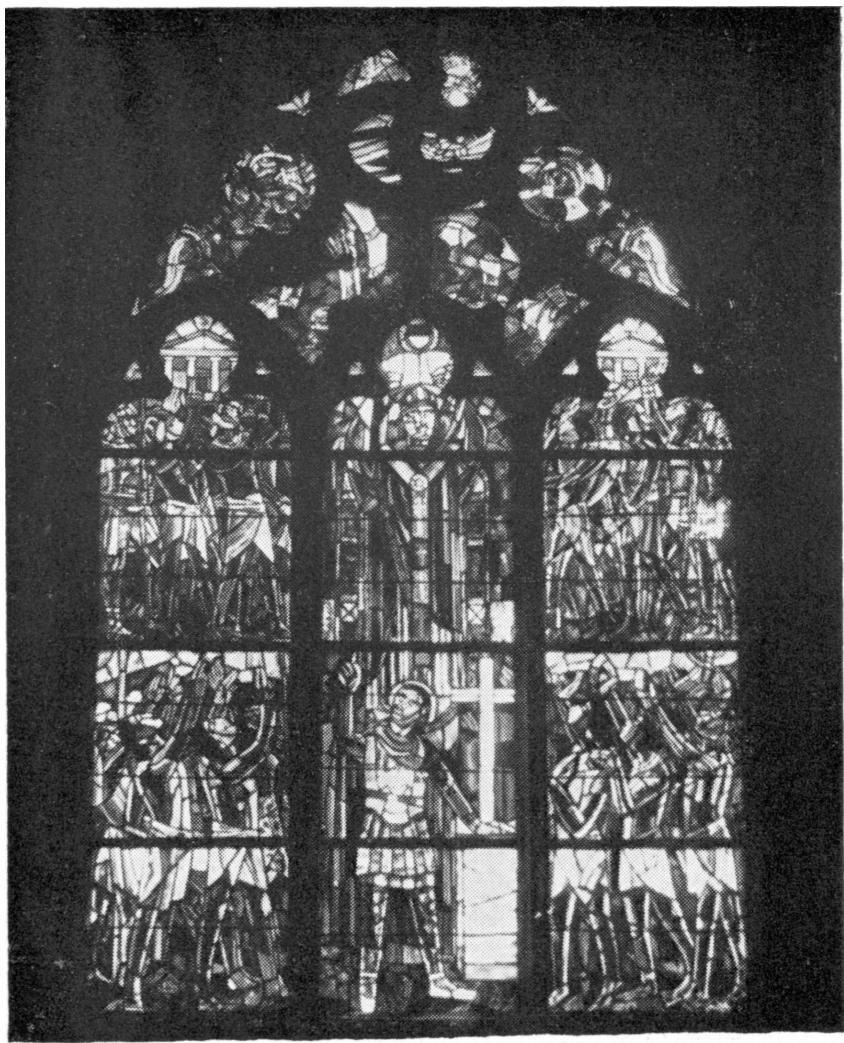


Photo J.-M. Theurillat, St-Maurice.
Cliché aimablement prêté par la " Liberté ", Fribourg

L'engagement chrétien des soldats thébains
vitrail offert par Fribourg à la Basilique de Saint-Maurice